

Emploi thérapeutique des lavements alimentaires

PAR

F. REBREYEND

(Interne des Hôpitaux.)

Les perfectionnements de la chirurgie de l'estomac, son application de plus en plus étendue aux affections chroniques de cet organe, ont remis d'actualité la question des lavements nutritifs.

De nombreux travaux, conçus, les uns dans un sens plus particulièrement physiologique, les autres dans un esprit plus directement pratique et médical, nous ont permis de nous faire aujourd'hui une idée précise des services que nous pouvons attendre de ce mode d'alimentation. On les trouvera très complètement résumés et leurs conclusions judicieusement discutées dans le travail de notre collègue et ami J. Ch. Roux.

D'une façon générale, on peut dire qu'une des principales indications des lavement nutritifs, est de suppléer l'alimentation par la voie normale, pendant une période plus ou moins prolongée d'immobilisation des voies digestives supérieures rendue nécessaire soit par une opération portant sur l'estomac, soit par une lésion traumatique ou ulcéreuse de cet organe. Voyons, dans ces conditions, quels services ils peuvent rendre.

Nous passerons rapidement sur la théorie proprement dite, nous bornant à en retenir ce qui est strictement indispensable.

La notion la plus ancienne en date, celle aussi qui domine toute la question, c'est que si l'on peut tenter dans la cavité du gros intestin l'*absorption* alimentaire, on n'y peut espérer aucune espèce de *digestion*. Les aliments introduits en nature, sous la forme où ils sont normalement déglutis, s'y putréfient, ne s'y digèrent point, aucun ferment capable de les modifier utilement n'étant sécrété par les glandes propres de la muqueuse, aucun ferment n'y parvenant des voies digestives supérieures.

Donc, et en se plaçant dans les conditions les plus favorables, il faudra faire de deux choses l'une : ou introduire en lavement des produits immédiatement assimilables, tels que les peptones, les liquides, les graisses émulsionnées, ou introduire en même temps que la substance nutritive le ferment modificateur, par exemple des lavements préparés au jus de viande avec du suc de pancréas à l'état frais.

Une seconde notion résulte de la presque unanimité des cas qui furent l'objet d'une expérimentation : l'alimentation rectale,